

Rolle se dote d'outils pour mieux intégrer ses expatriés

Au travail depuis deux ans, la Commission Suisses-Etrangers sort enfin des projets concrets

Madeleine Schürch

Si la petite ville de Rolle a toujours compté une forte proportion d'étrangers, l'arrivée il y a six ans de plusieurs multinationales dans son rutilant A-One Business Center a poussé ce taux à plus de 45%. L'afflux d'employés de tous horizons, dont le dénominateur commun était la langue de Shakespeare et une certaine aisance, a occasionné avec la population quelques tensions qu'on ne connaissait pas avec les traditionnels Italiens, Espagnols et Portugais sédentarisés dans la région.

La Commission consultative d'intégration Suisses-Etrangers (COCISE), créée à Rolle en 2006, mais qui s'est mise à l'œuvre il y a deux ans seulement, a constaté très tôt que cette population anglophone représentait un défi particulier en matière d'intégration. «Ces expatriés, qui n'habitent pas tous à Rolle, vivaient pour la plupart en marge et ne faisaient que peu d'efforts pour parler français», admet sa présidente, Josephine Byrne Garelli, elle-même un parfait contre-exemple puisque cette Irlandaise, arrivée en Suisse comme infirmière, est devenue municipale à Rolle.

Ex-conseillère communale qui fut le fer de lance de la commission, Isabelle Guisan se demandait à l'époque ce que ces multinationales, dont les employés mangeaient dans leur restaurant d'entreprise, parquaient n'importe où leur 4x4 et ne comprennent pas pourquoi chaque vendeuse de la Coop ne parlait pas anglais, apportaient à la ville. D'autant plus que la promotion vaudoise leur déroulait le tapis rouge en leur accordant tous les droits, alors que les autres immigrés se faisaient un devoir d'apprendre la langue.

Les français d'abord

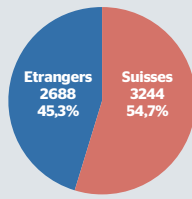
Mettre sur pied des cours de français, premier facteur d'intégration, a donc été très vite un projet prioritaire de la Commission Suisses-Etrangers. Non seulement pour ces expatriés, mais aussi pour les communautés étrangères dont les familles ont un de leurs membres, souvent l'épouse recluse à la maison, qui ne parle pas le français.



La municipale Josephine Byrne Garelli préside la commission d'intégration. ALAIN ROUÛCHE

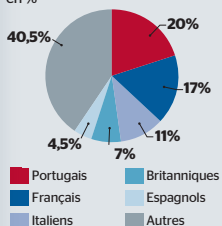
Population de Rolle en 2012

Nombre de résidents au 31 décembre 2012



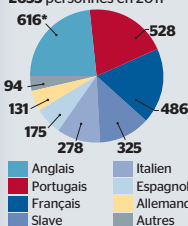
Total: 5932 habitants

Nationalités les plus représentées en %



* Dont 390 élèves et enseignants de l'École internationale du Rosey

Groupes linguistiques 2633 personnes en 2011



P.FY

«Nous allons confier l'organisation de ces cours à l'Université populaire, qui a le savoir-faire, probablement dès cet automne, avec une fréquence qui dépendra de l'intérêt qu'ils susciteront», explique Josephine Byrne Garelli, qui table sur une subvention du Bureau vaudois de l'intégration pour lancer la machine et compléter un budget global de la commission qui se monte à 20 000 francs pour 2014.

Une série de quatre conférences sera organisée pour les employés des sociétés établies à Rolle, dont l'objectif sera de promouvoir l'importance d'une interaction des expatriés avec la communauté locale. «Dans ces entreprises, on ne comprend pas toujours que la société suisse repose beaucoup sur la vie associative», relève la municipale.

L'une d'elles, la multinationale Ineos, l'a bien enregistré, elle qui soutient nombre d'activités locales. L'un de ses responsables, Peter Clarkson, s'est d'ailleurs engagé aux côtés de la COCISE pour favoriser l'interface entre autorités et expatriés. «Il est important que ces derniers découvrent non seulement la langue, mais aussi les opportunités pour comprendre la culture du pays», estime ce dirigeant, qui avoue en rigolant habiter Nyon et faire ses courses à Signy.

L'aide de bilingues

Autre projet visant à favoriser les échanges et le dialogue entre les communautés, la mise sur pied d'une liste de bénévoles bilingues ou multilingues, qui pourront offrir aux étrangers une aide aux

renseignements administratifs. «On peut les aider à comprendre notre assurance-maladie, notre système scolaire ou comment utiliser la déchetterie», explique Christian Anner, membre de la commission, qui maîtrise six langues. Chargé de recruter ces bénévoles, il cherche surtout des gens qui ont une empathie et du plaisir dans les relations humaines. «Ce service permettra de faire de la médiation culturelle, en convertissant de choses quotidiennes, concrètes», estime celui qui cherche encore des traducteurs albanais ou portugais.

Enfin, la Commune lancera en mai sa première Fête des voisins, une manifestation qui doit favoriser la rencontre entre les habitants dans les quartiers.